

Journal du Lot 10 C.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
Autres départements	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

TÉLÉPHONE 31 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE
 Les abonnements se paient d'avance
 Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page)..... 80 cent.
 ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....
 RÉCLAMES 3^e page (— d^e —)..... 1 fr. 25

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

L'entrevue de Wiesbaden. — Le discours de Winston Churchill : L'Angleterre défend ses intérêts ; la France veut sa sécurité. — La faillite du bolchevisme.

M. Loucheur s'est rencontré, à Wiesbaden, avec M. Rathenau, ministre du Reich. Quelques journaux ont tiré de cette entrevue des conclusions excessives.

Il s'agit, dans la circonstance, d'un échange de vues entre deux techniciens. Les deux ministres ont uniquement parlé des réparations.

M. Rathenau, avant d'être ministre, préconisait précisément des « rencontres entre techniciens ». Il estimait que de pareilles rencontres donneraient de meilleurs résultats, aujourd'hui où l'on règle avant tout la question des réparations, que des conférences entre premiers ministres.

M. Loucheur a probablement voulu profiter de ces bonnes dispositions. Le résultat obtenu serait intéressant.

M. Rathenau aurait affirmé l'intention formelle du Reich de « payer ». Lui-même serait désireux d'attacher son nom à l'œuvre de reconstruction.

Souhaitons que cette première rencontre et celles qui suivront, sans doute, donnent les bons résultats prédits par le ministre allemand.

Un ministre anglais, M. Winston Churchill, vient de prononcer un discours qui se termine par un vœu audacieux. Le ministre britannique ne voit de paix possible que par une collaboration étroite entre l'Angleterre, la France, et l'Allemagne. Tout le monde souhaite la paix, mais M. Raymond Poincaré, qui commente ce discours dans le Temps, observe avec raison : « Nous mettrons, dès maintenant, du même côté de la barricade, les Allemands et nous, c'est aller un peu vite en besogne, et il ne suffit pas d'un baiser Lamourette ou d'un « embrasson-nous, Folleville pour faire descendre la paix sur la terre ».

Le malheur est que les Anglais sont dominés par leurs préoccupations économiques. La guerre était gagnée, la flotte boche détruite, nos bons alliés estiment qu'ils peuvent tranquillement se remettre aux « affaires », même en sacrifiant les intérêts de la France. C'est le cas dans l'accord avec la Russie. Ce serait le cas encore, si nous acceptions la solution de Londres dans la question silésienne.

La France est lasse d'être l'éternelle sacrifiée, elle veut surtout garantir sa sécurité future ; si Londres ne veut pas fortifier la Pologne, nous n'attendons pas nous, « fortifier l'Allemagne ». Et ce serait la fortifier puissamment que de lui attribuer la Haute-Silésie en entier, contrairement au résultat du plébiscite. Si la Prusse conservait la Haute-Silésie elle aurait, sous la main, toutes les ressources qui lui sont indispensables pour une guerre de revanche.

Nous entendons bien que les Allemands prétendent que la perte des mines silésiennes provoquerait la faillite de l'industrie allemande qui serait privée de charbon. L'assertion est inexacte.

L'Allemagne consomme, annuellement, 140 millions de tonnes de charbon ou de lignite. Or, la production des mines du Reich, en dehors de la Sarre, de l'Alsace-Lorraine et de la Haute-Silésie est de 156 millions de tonnes. Soit : 16 millions d'excédent ! Les chiffres étaient donnés par l'Allemagne elle-même, avant la guerre. Le charbon de la Silésie n'est donc pas indispensable à la vie industrielle des Germains. Au surplus, M. Poincaré fait remarquer qu'en vertu de l'article 90 du traité de Versailles, « la Pologne est obligée, dans le cas où elle recevrait la Haute-Silésie, de consentir, pendant une période de quinze ans, à l'exportation en Allemagne de tous les produits des mines ». L'Allemagne est donc assurée, mais seulement de couvrir tous ses besoins, mais d'avoir, pendant quinze ans, un excédent qui lui permettra d'augmenter sa production charbonnière et de développer son industrie.

L'opposition allemande au partage silésien, conformément aux indications du plébiscite, est donc absolument injustifiée et les prétentions de Berlin sont excessivement dangereuses pour la France, la Silésie ayant la possibilité, dans un délai rapide, ses milliers de canons et ses millions d'obus.

Cela suffit pour que l'opinion française se permette de ne pas partager l'avis de M. Winston Churchill. L'Angleterre défend ses intérêts. La France réclame avant tout que sa sécurité soit garantie. Londres ne peut trouver excessif que nous ayons, dans ce cas précis, une politique française très arrêtée !

Nous avons conduit l'armée des prolétaires russes comme si les armées des autres prolétaires devaient remporter les mêmes victoires. Résolument, nous sommes allés de l'avant. C'était

une chance à courir. Aujourd'hui, Lénine s'aperçoit qu'il est arrivé sur les positions avancées. Il ne peut pas s'y maintenir, et si sa foi reste entière, il se trouve néanmoins acculé à un repli stratégique, évolution douloureuse, mais inévitable, dont il a le courage de proclamer la nécessité.

C'est ainsi que Krassine, bolcheviste notoire, résume les événements de Russie dans une déclaration à un rédacteur du Petit Parisien.

C'est l'aveu de la faillite du régime bolcheviste.

Lénine fait donc machine en arrière. Il semble disposé à faire appel à des concours étrangers. On offrira en échange « de l'or », des produits bruts ou des concessions.

De l'or ? Il n'en reste sans doute pas beaucoup ! Des produits ? On se souvient, l'industrie étant presque inexistante et le paysan se bornant au travail qui assure sa vie, le surplus lui étant invariablement réquisitionné par les Rouges ?

Il est vrai que Krassine promet merveille aux capitalistes étrangers : « Notre gouvernement, dit-il, a l'avantage de ne pas être grevé d'emprunts. Nous ne devons rien à l'étranger. Quant à notre dette intérieure elle se liquidera d'elle-même... » En la reniant comme la dette étrangère, sans doute ! Tout cela n'inspire qu'une médiocre confiance aux concurrents qu'on sollicite.

Il est néanmoins original de voir les farouches communistes de Moscou, adversaires résolu du capital, en appeler aux capitalistes étrangers pour sauver leur pays qu'ils ont conduit à l'abîme.

Et même si l'appel était entendu et si les capitalistes se ruient vers la Russie pour exploiter ses richesses naturelles, comment Lénine aurait-il assuré le bonheur du travailleur dans son pays ?

A. C.

INFORMATIONS

La livraison du dirigeable « Nordstern »

Le dirigeable allemand Nordstern, livré à la France en exécution du traité de paix, a quitté Friedrichshafen le 13, à 11 heures du matin.

L'équipage se compose de quatre officiers et huit sous-officiers allemands.

Le Nordstern est arrivé à l'aérodrome de Saint-Cyr, à 20 heures 32, mardi soir.

Les armements en Thuringe

Un dépôt secret de munitions a été découvert par la police des environs de Weimar. Environ 40.000 cartouches ont été confisquées et remises, par ordre du ministre de l'intérieur de Thuringe, à la Société fédérale-commissaire d'Erfurt. Plusieurs personnes, appartenant au parti communiste, ont été arrêtées.

Les rouges contre Vladivostok

Un message de Moscou annonce que Trotsky a donné l'ordre à plusieurs armées rouges de marcher sur Vladivostok.

Le télégraphe au pays des Soviets

Le gouvernement soviétique a établi un nouveau tarif télégraphique pour l'étranger : un mot pour la France, l'Allemagne et la Belgique coûte 1.400 roubles ; pour l'Angleterre, 2.400 roubles ; pour les États-Unis, 3.300 roubles.

Un nouveau groupe à la Chambre

Un très grand nombre de députés ont considéré que, sans qu'il soit porté atteinte au développement des groupes, il pourrait être utile de créer entre eux un moyen de liaison dans le but d'unir toutes les bonnes volontés, et d'arriver à dégager une majorité, sur le programme suivant : lutte contre la dictature des classes ou des individus ; absolue laïcité de l'Etat appliquée dans un large esprit de liberté ; maintien de nos alliances dans la mesure compatible avec la dignité nationale, recouvrement de notre créance sur l'Allemagne, de façon à pouvoir substituer au régime des emprunts continus un régime d'équilibre financier.

Ce groupe, qui comprend à l'heure actuelle 188 députés, se compose de membres appartenant à diverses fractions politiques.

Contre la crise du logement

M. Ferdinand Morin, député d'Indre-et-Loire, vient de déposer une proposition de loi ayant pour objet de frapper d'un impôt ceux qui disposent d'un logement reconnu trop grand pour leurs besoins, et de les obliger à sous-louer aux familles sans abri.

Le produit résultant de l'impôt serait affecté à la constitution d'une caisse départementale pour la construction de maisons hygiéniques à bon marché.

Exécution capitale

Le nommé Boucher, condamné à mort pour avoir étranglé et dévalisé 2 ouvriers d'usine à Beauvais, a été exécuté mardi matin.

Commution de peine

La peine de mort prononcée contre le nommé Dumas, par la cour d'assises de la Dordogne en février, pour assassinat d'une femme, est commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

Chambre des Députés

Séance du 14 juin 1921

La Chambre adopte le projet de loi garantissant leur travail ou emploi aux militaires rappelés sous les drapeaux, puis il discute le projet portant modification à la taxe sur le chiffre d'affaires.

L'article 1 tend à exonérer les artisans travaillant sans compagnon ni apprenti et les artisans travaillant en chambre avec un apprenti de moins de 16 ans.

M. Israël demande que le bénéfice de cette loi soit accordé aux ouvriers travaillant à domicile avec le concours de 5 personnes au plus. Cet amendement est adopté, mais tous les autres amendements relatifs à l'article 1 sont renvoyés à la commission.

M. Artaud propose que l'impôt soit perçu forfaitairement sur demande de l'intéressé jusqu'à un chiffre d'affaires de 40.000 francs par mois. Cet amendement est adopté et l'article 1 est réservé.

L'article 2 retire le bénéfice de l'exonération aux groupements d'achats en commun ; syndicats agricoles et sociétés coopératives. Il est adopté.

La suite de la discussion est renvoyée à jeudi.

Sénat

Séance du 14 juin 1921

Une demande d'interpellation de M. Duplantier relative aux mesures que compte prendre le Gouvernement au sujet de la mise en jugement de Guillaume II, et des autres auteurs de crimes contre l'humanité et le droit des gens est renvoyée à une date ultérieure.

Le Sénat vote le projet de loi relatif aux cessations de droit à indemnités pour dommages de guerre et aux conditions de leur emploi.

CHRONIQUE LOCALE

SERVICE DE L'EAU

Le Maire de Cahors prévient la population qu'en raison des réparations à faire aux turbines du Château-d'Eau, les fontaines seront ouvertes à partir du 14 juin 1921, et jusqu'à la fin des dites réparations :

- De 7 à 9 heures du matin ;
- De 11 à 12 heures ;
- Et de 18 à 19 heures.

Il invite les concessionnaires à tenir les robinets fermés pour éviter le gaspillage de l'eau.

Prochaines compatriotes

Lundi prochain, deux œuvres nouvelles seront données à l'Opéra : Daphnis et Chloé de M. Maurice Revel et La Peri de M. Paul Dukas.

Ces deux ouvrages seront dirigés par notre talentueux compatriote M. Philippe Gaubert.

Cimetière de Cahors

Renouvellement de sépultures

M. le Maire de Cahors rappelle à ses administrés que les sections N° 1 et N° 1 bis, dans lesquelles des inhumations ont été faites du 26 février 1913 au 28 janvier 1914, vont être affectées à de nouvelles sépultures.

Il invite en conséquence les familles intéressées à enlever d'ici le vingt-cinq juin courant inclus, les signes funéraires placés sur les tombes de leurs parents.

Elles sont prévenues qu'après ce délai les corps seront enlevés et qu'elles ne seront point admises à élever des difficultés ou réclamations quelconques.

Sociétés de Secours mutuels des Institutrices et Institutrices du Lot

Une note parue dans la presse pourrait faire croire aux collègues que la fête de Figeac est uniquement organisée par la S. S. M. Il n'en est rien. Comme par le passé, le banquet du 25 juin est organisé en commun par les deux sociétés et la soirée qui est donnée par l'Association amicale, est réservée aux membres de cette association et à leurs familles.

Le Président de la S. S. M. profite de l'occasion qui lui est ainsi donnée pour faire un pressant appel auprès de tous les sociétaires afin que la réunion de Figeac soit une véritable manifestation de solidarité corporative.

Le Président de la S. S. M., J. BRUNET.

Conférence publique

On avait annoncé que M. Ferdinand Buisson, député de Paris, devait donner une conférence publique au théâtre de Cahors, le 26 juin.

M. Ferdinand Buisson vient de faire connaître qu'appelé en Alsace pour une série de conférences, il ne pourra venir à Cahors qu'à une date ultérieure.

Fête fédérale de gymnastique

Nous donnons ci-après le programme de la fête du samedi ainsi que le nom des Sociétés engagées dans les premiers concours qui auront lieu ce même jour.

A partir de 7 heures
Concours d'athlétisme
sur le terrain de la Société à Compound-Club Cadurcien

Société de Préparation Militaire du Collège de Figeac.
La Normahenne d'Auch.
L'Aviron Cadurcien.

Le Réveil de Mas d'Agenais.
Pensées-Étudiants-Club de Marmande.
Amicale Sportive Révélaise.

A 17 heures
Tournoi de tennis pour les débutants sur le terrain du Tennis-club cadurcien
Tennis-Club Cadurcien.
Stade Toulousain.
La Quercynoise.

A 21 heures
Retraite aux flambeaux
Itinéraire : Faubourg Labarre, Boulevard Gambetta, Rue Marechal-Foch, Place du Marché, Rue Georges Clemenceau, Boulevard Gambetta. Dislocation devant le monument Gambetta.

A 21 heures 30
Concours de boxe et Tournoi d'Escrime avec le concours de l'Orchestre symphonique sous la direction de M. G. Barrau et de la Société Artistique et Littéraire.

PROGRAMME
1. Ouverture par l'Orchestre.
2. Concours de boxe, Wonderland Toulousain, Aviron Cadurcien.
3. Concert.

4. Tournoi d'escrime (éliminatoire), Aviron Cadurcien, La Valeureuse de Toulouse, La Quercynoise.
5. M. Badin, Comédie.

KERMESSE

A l'occasion des fêtes de gymnastique du 19 juin prochain, l'Association des veuves de guerre avec la bienveillante autorisation du comité d'organisation installera sur les Allées Fénelon, les comptoirs de la vente kermesse au profit des Orphelins de guerre du département : buffet, buvette, loterie, bazar recevront la visite des cadurciens auxquels on ne fait jamais appel en vain, dans un but charitable.

Le même jour sera tirée la grande tombola dont les lots sont exposés dans les vitrines du magasin Grandcourt, Boulevard Gambetta.

L'Association renouvelle ses remerciements aux commerçants de la ville, dont la générosité a permis l'organisation de la tombola, qui comprend un nombre important de lots de valeur.

La vente kermesse du dimanche 19 Juin, se tiendra sur les Allées Fénelon tout au long du Lycée Gambetta de 3 h. à 7 h.

Aviron Cadurcien

Les membres mineurs de l'Aviron sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir, salle rue Jean Cayrolé, à 8 h. 1/2.

Ordre du jour : Participation à la fête de gymnastique ; remise des diplômes.

Compound-Club Cadurcien

Réunion demain soir vendredi à 20 heures au siège social.

Ordre du jour : Participation de la société aux grandes fêtes sportives des 18 et 19.

Présence absolument indispensable. Le Bureau.

I. E. P.

Concours d'éducation physique

La ville de Layrac (Lot-et-Garonne) organise, le 17 juillet, un concours d'E. P. Les S. A. G. et S. S. qui désirent y prendre part, peuvent demander tous les renseignements au lieutenant Bigot, chef de section subdivisionnaire d'I. E. P. à Agen.

Mouvement des vins

Voici le mouvement des vins dans le Lot pendant le mois de mai 1921.

Quantités de vins enlevés des chais des récoltants : 85.595 hectolitres.

Antérieurs : 85.169 hectolitres. Total : 93.764 hectolitres.

Quantités de vins soumise au droit de circulation : 11.996 hectolitres.

Antérieurs : 78.796 hectolitres. Total : 90.792 hectolitres.

Stock commercial existant chez les marchands en gros : 5.286 hectolitres.

Cour d'assises du Lot

Audience du 14 juin

VOLS QUALIFIÉS ET RECEL

Après la lecture de l'acte d'accusation, le Président procède à l'interrogatoire des 3 accusés. Ceux-ci nient les faits qui leur sont reprochés.

Les témoins sont entendus : il y en a 15. Leurs dépositions sont discutées vivement par les accusés. Mais la plupart des témoins n'apportent aucun fait nouveau, notamment pour le vol qui a été commis à Uzech-les-Outes.

Triandafyllidis affirme son innocence : ce vol n'a pas été commis par lui. Un témoin, Maillé, fut longtemps soupçonné d'être l'auteur du vol, mais son innocence a été reconnue.

Au cours de la déposition de ce témoin, un vif incident se produit entre lui et le défenseur du Grece, M. Gisbert. L'audience est levée à 7 heures.

Audience du 15 juin (matin)

Les accusés Triandafyllidis, Marie-Louise Michel, veuve Maury, nient les faits qui leur sont reprochés.

Les dépositions des témoins ne rapportant aucun fait précis et elles donnent lieu à quelques discussions assez vives entre témoins et accusés.

Triandafyllidis se défend avec habileté. Notons qu'il est intelligent et qu'il avait fait des études pour être prêtre en Grèce.

M. Andrieu, substitut prononce un vigoureux réquisitoire dans lequel il tente d'établir la culpabilité d'accusé.

M. Gisbert dans une éloquente plaidoirie qui fut écoutée avec un vif intérêt par le public, dit que la preuve de la culpabilité de son client n'est pas faite et réclame son acquittement.

M. Lesceze, dans une spirituelle plaidoirie M. Martin, avec une logique remarquable, demandant l'acquiescement de leurs clients.

Le jury rapporte un verdict négatif. Les 3 accusés sont mis en liberté. Mais Triandafyllidis sera expulsé de France.

Audience du 15 juin (après-midi)

DOUBLE ASSASSINAT

A cette audience comparait le nommé Lucien Montmoutou, l'assassin de Vaylats.

Dès deux heures 3/4 la salle des assises est comble : la foule se presse non seulement dans la partie réservée au public, mais elle occupe les bancs réservés aux jurés et aux témoins, ce qui donne lieu à une mesure d'expulsion.

L'audience est ouverte à 3 heures sous la présidence de M. Langlade, conseiller à la Cour d'appel d'Agen, assisté de MM. Grimal, président et d'Hauteville, juge suppléant au Tribunal civil de Cahors.

L'accusé est introduit : un vif mouvement de curiosité se produit parmi la foule et l'on entend deux ou trois cris « A mort ».

M. le Président invite l'auditoire au silence et le rappelle au respect de la justice. La salle d'assises n'est pas un lieu de réjouissance lorsque la vie d'un homme est en jeu.

Montmoutou prend place sur le banc réservé aux accusés. C'est un homme de taille moyenne, pas vilain garçon. Il est vêtu très correctement et avec ses longs cheveux rejetés en arrière, à l'artiste, sa petite moustache frisée, il a l'air d'un propriétaire aisé, endimanché.

Il ne crâne pas : il s'affale sur le banc et conservera cette attitude durant toute l'audience.

Il est procédé à la constitution du jury : 30 jurés répondent à l'appel.

Puis M. Bonnefous, greffier en chef, donne lecture de l'acte d'accusation.

Acte d'accusation

Au hameau de Raouel, commune de Vaylats, dans une maison isolée, située au fond d'une cour non close, bordant le chemin de grande communication n° 112 de Caussade à Limogne, habitait tous les deux seuls, la veuve Montmoutou, née Marie-Louise, âgée de 69 ans, son fils Montmoutou Germain, âgé de 38 ans, propriétaires, assez aisés, jouissant de l'estime et de la considération publiques.

Au matin du 15 novembre 1920, on découvrait dans leur maison leurs cadavres. La cuisine, près de la cheminée, la face contre le plancher et baignant dans une flaque de sang. Sa figure, littéralement réduite en bouillie, était méconnaissable, les chairs déchiquetées et les os brisés témoignaient de la violence et de l'acharnement avec lesquels elle avait été frappée. De nombreuses taches de sang se voyaient sur ses vêtements et, autour d'elle, sur le plancher, sur les meubles et objets voisins. Un morceau de pain qu'elle avait encore dans la bouche, un verre de table renversé à côté d'elle, indiquant qu'elle avait été surprise pendant qu'elle prenait son repas.

Dans la cave, entre une cuve et des barriques, le cadavre de Germain Montmoutou, tout ensanglanté. La boîte crânienne défoncée et ayant livré passage à un peu de matière cérébrale, des plaies multiples à la tête et à la face, attestaient qu'il avait été frappé avec une rare violence au moyen d'un instrument contondant. D'autres plaies pénétrantes à la poitrine paraissaient avoir été faites à l'aide d'un instrument acéré. Une bouteille vide, un entonnoir et une petite lampe près du cadavre indiquaient que Germain Montmoutou avait été assailli au moment où il allait tirer du vin.

De l'avis du médecin légiste, le décès des deux victimes devait remonter à deux ou trois jours auparavant.

Dans la cuisine et dans une chambre contiguë à la cuisine, les lits avaient été bouleversés, les meubles avaient été ouverts et fouillés et les planchers, manifestement, le vol avait été le mobile du crime.

A l'extérieur, dans la cour, à un mètre environ, devant la porte de la cave, on avait trouvé une hachette multiplée à la tête et à la face, attestant qu'il avait été frappé avec un rare violence au moyen d'un instrument contondant. D'autres plaies pénétrantes à la poitrine paraissaient avoir été faites à l'aide d'un instrument acéré. Une bouteille vide, un entonnoir et une petite lampe près du cadavre indiquaient que Germain Montmoutou avait été assailli au moment où il allait tirer du vin.

De l'avis du médecin légiste, le décès des deux victimes devait remonter à deux ou trois jours auparavant.

Dans la cuisine et dans une chambre contiguë à la cuisine, les lits avaient été bouleversés, les meubles avaient été ouverts et fouillés et les planchers, manifestement, le vol avait été le mobile du crime.

A l'extérieur, dans la cour, à un mètre environ, devant la porte de la cave, on avait trouvé une hachette multiplée à la tête et à la face, attestant qu'il avait été frappé avec un rare violence au moyen d'un instrument contondant. D'autres plaies pénétrantes à la poitrine paraissaient avoir été faites à l'aide d'un instrument acéré. Une bouteille vide, un entonnoir et une petite lampe près du cadavre indiquaient que Germain Montmoutou avait été assailli au moment où il allait tirer du vin.

De l'avis du médecin légiste, le décès des deux victimes devait remonter à deux ou trois jours auparavant.

Dans la cuisine et dans une chambre contiguë à la cuisine, les lits avaient été bouleversés, les meubles avaient été ouverts et fouillés et les planchers, manifestement, le vol avait été le mobile du crime.

A l'extérieur, dans la cour, à un mètre environ, devant la porte de la cave, on avait trouvé une hachette multiplée à la tête et à la face, attestant qu'il avait été frappé avec un rare violence au moyen d'un instrument contondant. D'autres plaies pénétrantes à la poitrine paraissaient avoir été faites à l'aide d'un instrument acéré. Une bouteille vide, un entonnoir et une petite lampe près du cadavre indiquaient que Germain Montmoutou avait été assailli au moment où il allait tirer du vin.

De l'avis du médecin légiste, le décès des deux victimes devait remonter à deux ou trois jours auparavant.

Dans la cuisine et dans une chambre contiguë à la cuisine, les lits avaient été bouleversés, les meubles avaient été ouverts et fouillés et les planchers, manifestement, le vol avait été le mobile du crime.

A l'extérieur, dans la cour, à un mètre environ, devant la porte de la cave, on avait trouvé une hachette multiplée à la tête et à la face, attestant qu'il avait été frappé avec un rare violence au moyen d'un instrument contondant. D'autres plaies pénétrantes à la poitrine paraissaient avoir été faites à l'aide d'un instrument acéré. Une bouteille vide, un entonnoir et une petite lampe près du cadavre indiquaient que Germain Montmoutou avait été assailli au moment où il allait tirer du vin.

près au moment où l'assassinat avait dû être commis.

Le 18 novembre, la police mobile s'étant rendue à Caussade le trouva à son domicile où il était allé depuis son retour de Beauregard. Une perquisition ayant amené la découverte de vêtements et d'effets ensanglantés, il dut reconnaître qu'il était l'assassin de ses cousins de Raouel, Germain Montmoutou et sa mère.

parfois violent. Néanmoins ses patrons reconnaissent qu'il était bon travailleur.

Ses camarades donnent de bons renseignements. L'accusé était normal, au point de vue mental, et était sobre et rangé avant la mobilisation.

Incorporé au 117^e d'artillerie lourde en janvier 1916, il part au front où il passe au 118^e d'artillerie en octobre 1917 et en mars 1918, il est versé au 136^e. Il fut blessé d'un éclat d'obus à la cuisse gauche et au coude gauche à Moreuil (Somme). Il a été cité et décoré de la Croix de guerre.

Ses chefs et ses camarades donnent de bons renseignements sur son compte. Tous déclarent que Montmoutou leur paraissait bien responsable.

Démobilisé, Montmoutou revient à Caussade où il reprend son métier de maréchal-ferrant.

On arrive à la scène du crime. Le Président fait le récit de la scène telle que l'indique l'acte d'accusation. Montmoutou questionné répond à peine et croit qu'il n'a pas la force de parler.

Sur question, il répond qu'il ignorait le degré de parenté qui liait à ses victimes. Il a fait connaissance avec Germain Montmoutou par l'intermédiaire d'un camarade Besse, un dimanche à Vaylats, au moment où Germain Montmoutou sortait de la messe.

L'accusé reconnaît qu'il est allé chez ses cousins le 22 septembre 1920 et qu'il y était revenu le 10 et le 12 novembre.

Le 10, il va à Beauregard chez sa fiancée, il en repart dans la soirée et se rend chez ses cousins. Il cause sur la route avec les cantonniers Bulès et Couderc qui lui disent que son cousin est occupé à labourer.

L'accusé va trouver Germain Montmoutou et avec lui, il rentre à la maison où il soupe et couche.

« Vous ne travaillez plus à cette date ? » demande le Président.

« Non. » — « Pourquoi ? » — « Parce qu'il était fiancé et qu'il voulait voir sa fiancée le plus souvent possible. »

Le Président interroge : « C'est ce soir-là, le 10, que vous avez parlé de votre mariage à votre cousin et que vous l'avez invité à la noce. »

« Non, je ne l'ai pas invité. »

Le 11 au matin, il quitte Raouel, alla à Puy-Larrouge faire réparer sa bicyclette et rentra à Caussade.

Il ne devait revenir à Beauregard que le 14 : or, le 12, sa fiancée fut surprise de le voir arriver. Il était parti de Caussade par le train, était descendu à Lalbenque, et était parti à bicyclette. A Bach, il prit une consommation chez M. Missoulié, limonadier, et partit pour Beauregard où il déjeûna et d'où il repartit, malgré l'insistance de sa fiancée, à laquelle il dit qu'il devait rentrer à Caussade.

Il avait donné comme prétexte de sa visite à Beauregard qu'il avait perdu le certificat de baptême de sa fiancée : celle-ci lui en fit faire un autre dans la journée, car les bans devaient être publiés le dimanche à Caussade.

Montmoutou partit de Beauregard, se rendit à Raouel chez ses cousins : il mit 2 heures 1/2 pour faire à bicyclette 13 kilomètres.

Sur question, il reconnaît que c'est pendant ce trajet qu'il a prémédité son crime.

Il arrive à 5 heures 1/2 à Raouel où il est invité à souper. Il rentre avec Germain Montmoutou et sa mère dans la cuisine et ils causent et puis ils soupent.

A un moment, il n'y a plus de vin dans la bouteille. Germain Montmoutou se lève, prend la bouteille et va à la cave. L'accusé, muni de la lampe le suit.

Arrivé devant la 4^e barrique, Germain prend un entonnoir, puis des denrées avec lesquelles il enlève un douzill.

« Alors qu'écrivez-vous fait ? » demande le Président.

« J'ai pris une hache qui était sur la barrique et j'ai frappé Germain est tombé à la renverse ; j'ai posé la lampe et j'ai continué à le frapper, en saisissant la hache avec les deux mains. »

« Je montai ensuite dans la cuisine et me trouvais en face de la vieille Montmoutou qui se tenait debout près d'une chaise. »

Il saisit la chaise et en frappa violemment à la tête la femme, qui tomba. Il s'acharna sur elle à coups de chaise jusqu'à ce que la tête fut en bouillie.

Puis l'accusé ouvrit les armoires pour chercher de l'argent.

A ce moment, il entendit un bruit venant de la cave. Il s'y précipita croyant que Germain n'était pas mort et s'emparant d'un hoyau, il lui en donna un violent coup dans la poitrine.

Puis, comme le vin s'échappait de la bouteille, l'accusé replaça le douzill, laissa la lampe allumée dans la cave et remonta dans la cuisine.

Mais, dit-il, il fut effrayé de son acte : il s'enfuit aussitôt à bicyclette pour Caussade où il arriva à 9 heures du matin. Il se mit au lit et resta couché jusqu'au 18 novembre.

Ce jour-là, un commissaire de police arriva à la maison et l'interrogea. Après un long interrogatoire, et comme les perquisitions, faites dans la chambre avaient permis de constater que les vêtements et les chaussures de l'accusé étaient maculés de sang, désespéré, confondu, Montmoutou avoua son horrible crime.

L'interrogatoire est terminé : Montmoutou déclare : « Je n'ai que des remords d'avoir commis cet acte. »

« C'est un peu tard », ajoute le Président.

L'audience est suspendue.

Les témoins

A la reprise de l'audience à 5 heures 1/2, il est procédé à l'audition des témoins.

M. Planté, maréchal-ferrant à Ourtin (Gironde) a eu comme ouvrier Lucien Montmoutou. M. Planté, malade, n'a pu venir à l'audience. M. le Procureur donne lecture de sa déposition, dans laquelle il déclare qu'il chassa Lucien Montmoutou pour vol. A part ça, il dit que Montmoutou avait bon caractère, qu'il était docile, soumis et qu'il ne paraissait pas déséquilibré.

M. le docteur Vadat a fait l'autopsie des victimes du crime. Il dit que les blessures reçues par ces malheureuses étaient horribles. L'assassin a frappé avec une violence inouïe.

M. Couderc, cantonnier à Montdormer, partait à son travail, le lundi matin, lorsqu'en passant devant la maison de Montmoutou, il entendit beugler les bœufs. « Tiens, dit-il, Montmoutou est probablement allé à la noce de son cousin et peut-être que la vieille est malade. Dans tous les cas, les bœufs n'ont pas été soignés. »

Il pénétra dans l'étable, donna à manger aux animaux, puis appela la femme Montmoutou.

Personne ne répondant, il ouvrit la porte de la maison, et aperçut le cadavre de la vieille.

A ce moment arrivait Balès, cantonnier-chef qu'il mit au courant. On envoya chercher le Maire et prévenir la famille de la victime.

Quand la dame Sarrut, fille de la victime arriva, Couderc revint à la maison, et pria par la femme Sarrut de soigner le bébé, Couderc, se rendit à la cave, mais à peine avait-il ouvert la porte qu'il recula d'horreur. Il venait d'apercevoir le cadavre de Germain.

Couderc indique que dans la maison, il avait constaté que les armoires avaient été ouvertes et fouillées ; il y avait des vêtements et du linge sur le plancher.

M. Balès, chef-cantonnier à Vaylats, fait une déposition identique au témoin précédent.

Il déclare que la vieille Montmoutou lui avait dit que Germain devait aller à une noce.

L'accusé interrogé affirme n'avoir jamais invité son cousin.

Mlle Condaché, Augustine, ménagère à Raouel, est allée prévenir Mme Sarrut de la découverte des cadavres de sa mère et de son frère.

M. Brouelle, cultivateur à Raouel, a vu l'accusé qui lui demanda de réparer sa bicyclette ; il lui dit qu'il était le cousin de Montmoutou et qu'il se rendait à Caussade.

M. Adhémar, chef de brigade à Lalbenque, a procédé à l'enquête après la découverte du crime. Il déclare qu'ayant interrogé l'accusé le jour de la reconstitution du crime, celui-ci lui avait dit : « Oui, c'est l'argent qui m'a poussé au crime. »

M. Hennet, commissaire de la brigade mobile de Toulouse, a été chargé de faire l'enquête sur le crime. Arrivé le 17 à Vaylats, il interrogea les voisins et apprit que Germain Montmoutou devait aller à une noce à Beauregard. Il se rendit à Beauregard, eut des renseignements sur Lucien Montmoutou. Avec les agents il fut à Caussade, vit Montmoutou qui était au lit ; après un examen rapide des vêtements et des chaussures, il constata que ceux-ci étaient couverts de sang. Montmoutou fut conduit à la gendarmerie où M. Hennet l'interrogea et le fit avouer.

M. le Président félicite M. Hennet de son courage, de son habileté, de sa perspicacité, que depuis longtemps on a su apprécier. Quelques applaudissements éclatent dans l'auditoire.

Mlle Léontine Emilie Marty, ménagère à Beauregard, est l'ex-fiancée de Montmoutou. Elle dit qu'elle avait fait connaissance de celui-ci en décembre 1919. L'accusé venait la voir souvent à Beauregard, car le mariage avait été décidé. Montmoutou devait habiter chez elle, où pour lui, on avait installé un atelier de forgeron.

Comme il était sans ressources, c'est elle qui payait l'installation de l'atelier, les bagues de fiançailles, les alliances, un manteau.

Le 12, Lucien vint à Beauregard chercher, dit-il, un deuxième extrait de naissance de sa fiancée, car l'avait perdu le premier. Celle-ci fit établir cet extrait de naissance, puis, comme le temps était brumeux elle insista pour que Lucien reste à Beauregard. Il voulut partir.

Le 14, elle l'attendait ; il ne vint pas, mais le 15 elle reçut une lettre de lui, disant qu'il était malade.

Hélas ! le 17, elle apprenait que son fiancé était un assassin.

Jamais, dit-elle, Montmoutou ne lui a parlé de ses cousins de Raouel.

Sur question, elle dit que son fiancé acceptait tout naturellement les cadeaux qu'elle lui faisait.

Sur question d'un juré, elle déclare que son fiancé ne lui a jamais fait part de besoin d'argent.

« Je payais tout. Du moment que je devais me marier avec lui, je l'ai marié. »

Cette déposition est écoutée dans le plus profond silence et avec une réelle sympathie pour la pauvre fille si cruellement désillusionnée.

MM. Emboules, Painchenat, maréchaux-ferrants à Caussade ont vu l'accusé comme ouvrier.

Il n'est pas eu à se plaindre de lui.

M. Missoulié, limonadier à Bach, a vu l'accusé chez lui, et lui a servi un café.

M. Besse, domestique à Vaylats, a fait faire connaissance à l'accusé de son cousin Germain Montmoutou. L'accusé lui a dit : « Ah ! si j'étais aussi riche que lui, je pourrais me marier. » L'accusé nie le propos.

Mme Sabrié est la tante par alliance de l'accusé. Elle dit que son neveu était un jeune homme modèle avant la guerre ; depuis, elle lui trouvait un air brutal.

Au reste, comme ses frères et sœurs, il n'est pas très intelligent. Elle adjure le jury d'avoir pitié de lui.

L'audition des témoins est terminée : l'audience est levée à 7 heures.

Audience du 16 juin (matin)

L'audience est ouverte à 8 heures. M. de Valon, au nom de la partie civile, prend la parole et demande qu'il soit accordé 1 franc de dommages-intérêts.

Les éloquentes paroles de M. de Valon qui stigmatisent le lâche et abominable crime de Montmoutou produisent une vive impression.

M. Belveze, Procureur de la République, en un réquisitoire sévère, démontre au jury de se montrer impitoyable.

M. Lacaze prend la parole, et avec une éloquence qui émeut, il demande au jury un verdict de pitié pour son triste client qu'il considère comme un malade.

Après une réplique de M. de Valon, le jury se rend dans la salle des délibérations. A midi, il en revient avec un verdict de culpabilité mais accordant les circonstances atténuantes.

La tête de Lucien Montmoutou est sauve.

La Cour rend son jugement : Montmoutou est condamné à la peine des Travaux forcés à perpétuité.

Statuant sur les conclusions de la partie civile, la Cour accorde à celle-ci le franc de dommages-intérêts demandé.

L'audience est levée à midi 1/2.

L'audience a accueilli le verdict sans manifester la moindre émotion. Néanmoins, il n'a pas caché sa satisfaction d'échapper au châtiement suprême, lorsqu'il fut ramené à la prison.

Vols

Jeudi comparais devant le jury les cambrioleurs de la villa Schneegans. Il y a 12 inculpés.

L'audience est ouverte à 3 heures. Voici l'acte d'accusation :

Acte d'accusation

Le 6 avril 1921, M. Nicolai, conseiller municipal à Cahors, se rendant dans la petite vignie qu'il possède sur le coteau appelé « Mont d'Angély », trouva, dans le petit che-

min désert qui conduit à la villa de M. Schneegans, professeur au lycée Carnot, à Paris, du linge et quelques serviettes paraissant avoir été abandonnés à cet endroit. Il pensa que ces objets devaient provenir d'un vol à la villa, il se mit à la recherche du voleur et fut surpris de trouver inhabité et il alla prévenir le commissaire de police.

Au moment où ce dernier procédait, sur place, aux premières constatations avec le concours de M. Nicolai, deux individus, semblant avoir été surpris par leurs alentours de la villa. Sûr surpris, ils prirent la fuite, le Commissaire de police se lança à leur poursuite et fut assez heureux pour les arrêter après une course éperdue à flanc de coteau.

Ces deux individus, de nationalité belge, Cornaud et Milis, ne tardèrent pas à faire l'aveu de leur culpabilité et reconnurent qu'ils avaient failli être surpris dans la villa, car ils s'y rendaient de nouveau au moment où le commissaire commençait ses investigations.

Ils complétèrent leurs aveux dès le lendemain.

Au cours d'une promenade sur le Mont d'Angély, Cornaud et Milis furent repérés la villa par M. Schneegans et, tout de suite, il avait eu la pensée qu'un vol possible serait, sans doute, fructueux.

Le 1^{er} avril, il entra pour la première fois dans la villa, vers 5 h. 30, et se dirigea vers le bordure de ce mur, et pénétra dans la villa en descendant une imposte vitrée avec un instrument de fer qu'il trouva à sa portée.

Il débouça du vin vieux, il fit une visite complète de la maison et, en toute tranquillité, il fut fouiller les meubles, fracturer les armoires, faire un ballot des premiers objets qui le tentèrent : draps, jupons, un petit revolver, etc. Il quitta la villa vers 18 heures. En rentrant à Cahors, il trouva ses compatriotes, Decerf et fils, à qui il proposa l'achat du linge qu'il portait. Ceux-ci acceptèrent l'offre et l'on se rendit à leur domicile où le marché fut conclu.

Cornaud révéla à ses deux amis la provenance de ce linge et leur fit le récit du vol qu'il venait de commettre, en ne leur cachant aucune des circonstances qui l'avaient accompagné, escalade, effraction, etc. Il fut convenu qu'un chèque à la sœur de jeune Decerf la provienne de la villa. Les deux hommes se mirent à préparer un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait le plus. Puis on prépara un paquet beaucoup plus grand, à la confection duquel chacun participa. Il contenait des draps de lit et du linge, des couvertures, un jupon et un faisait envie à Angèle Amalric. Lorsque le sac fut plein, Milis, le sac vigoureux, le chargea sur ses épaules et tout le monde quitta la villa. Sur la place Galdemar, Milis déposa le sac à proximité de chez Angèle, et Milis prépara un ballot pour sa compatriote Elisa, il y mit ce que celle-ci désirait